



Un dossier pédagogique du GAL Pays des tiges et chavées

Le Sanglier

Le chevreuil et le sanglier : un équilibre forêt-gibier



Photo : Benoit Conard

Carte d'identité

Hauteur : 1 mètre
Longueur : 1,60 m
Poids : 150 kg et plus
Le mâle : le **verrat**
La femelle : la **laie**
Le petit : le **marcassin**
(une portée d'une dizaine par an)
Régime alimentaire :
Omnivore
Durée de vie : 20 ans



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER.
Financée par la Wallonie et l'Union européenne
« Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales »
Avec le soutien des communes de Assesse, Gesves et Ohey

Les sangliers sont principalement **nocturnes**. Ils vivent en bandes, composées de femelles, de petits et de jeunes mâles. La bande est dirigée par une **laie meneuse**.

Quand il a deux ans, le sanglier quitte la bande. Il vit alors tout seul. On dit qu'il est **solitaire**.

Quelques sangliers, c'est bien !

Le domaine d'une bande de laies est d'environ 2000 hectares (soit environ 3000 terrains de foot). Le mâle lui occupe un espace plus important, allant jusqu'à 10 000 hectares (15 000 terrains de foot !).

Il peut parcourir 20 à 30 km sur une seule nuit.

Comment le sanglier aide la forêt ?

- ♦ Il aère les sols forestiers, draine de l'eau et mélange l'humus : l'équivalent de 4 terrains de foot par sanglier sur une profondeur de 30 cm ;
- ♦ Les spores de champignon et de graines s'accrochent entre ses poils et il les sème en se frottant contre les troncs ;
- ♦ Il consomme larves d'insectes, souris, graines et racines ;
- ♦ Il déracine herbes et fougères et participe ainsi au rajeunissement naturel de la forêt
- ♦ Il est nécrophage (il mange les charognes mortes et en débarrasse ainsi la forêt)



La population augmente !

Ces dernières années, il est de plus en plus présent en Wallonie : de 1990 à 2010, la population de sanglier a triplé en Wallonie, passant de 8500 animaux à plus de 24500 !

En voici quelques causes :

- ◆ Il n'a pas d'autre prédateur que l'homme ;
- ◆ Il se nourrit plus facilement grâce aux hivers peu rigoureux, qui rendent les glands et les faines abondants. Comme il est mieux nourri, il survit plus facilement à l'hiver et il a plus de petits dans ses portées.
- ◆ Les tempêtes des années 1990 ont créé beaucoup de zones isolées au milieu des bois dans lesquelles il peut se réfugier
- ◆ Les champs de maïs, de colza ou de moutarde sont plus nombreux et sont autant de source de nourriture et d'abris.

Trop de sangliers, c'est la cata !

La surpopulation des sangliers en Wallonie engendre des désagréments, tant aux cultivateurs qu'aux privés ! Comme il aime beaucoup le maïs, il va souvent visiter les champs, ce qui provoque 2 types de dégâts :

- ◆ Il égrène les épis et mâchonne les grains.
- ◆ Il piétine les champs et se roule dedans

Il visite aussi parfois les jardins à la recherche de racines et de vers de terre. On appelle ces traces des **boutis** (20 cm de profondeur) ou des **vermillis** (traces en surface).

Il est aussi responsable d'un certain nombre d'accidents de circulation.

Les traces du sanglier

Les traces laissées par les pattes des sangliers sont faciles à reconnaître : 2 **pinces** à l'avant suivie de deux ergots à l'arrière, qu'on appelle les **gardes**.

Le sanglier a besoin d'aller régulièrement dans une **souille** pour se rouler dans la boue car il ne peut pas transpirer : c'est donc le seul moyen pour lui de réguler sa température. Lorsqu'il sort de la souille, il se frotte aux arbres, ce qui provoque des traces qu'on appelle des **frottis** et les croûtes de boues laissées sur les frottis sont des **houzures**.

On peut aussi reconnaître le passage du sanglier grâce à ses crottes qu'on appelle les **laissées**. Elles sont de couleur plutôt vert- foncé en été, sous forme de bouses en automne et de boudin en hiver.

Les pinces



Les gardes

